
Le Messenger Newspapers

Le Messenger

8-25-1944

Le Messenger, 65e N 132, (08/25/1944)

Franco-American Collection

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Franco-American Collection, "Le Messenger, 65e N 132, (08/25/1944)" (1944). *Le Messenger Newspapers*. 94.

<https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print/94>

This Book is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

L'OEIL

On dit que les républicains du comté sont tout à fait inquiets de ce qui doit leur arriver aux élections du 11 septembre. Ils commencent à se rendre compte que pour avoir refusé de voter pour les deux seuls Franco-américains qui se trouvaient sur leur bulletin, ils se trouvent maintenant en panne. Ils ont sans doute oublié, ce jour-là, que la devise des nôtres est "Je me souviens." Et ils vont s'apercevoir que puisque les candidats de notre élément ne sont pas dignes d'avoir une place sur le ticket républicain, il s'ensuit que les candidats républicains ne sont pas dignes d'avoir leur place dans le coeur des Franco-américains quand viendra le jour des élections. La meilleure manière pour les nôtres de prouver qu'ils ressentent l'insulte et l'injustice dont ils ont été les victimes, c'est de voter le ticket démocrate en entier. Comme cela, il n'y a pas d'erreur. Nous savons d'ailleurs que les votants de langue française du New Auburn ont l'habitude de ne pas faire les choses à moitié!

Un confrère de la Nouvelle-Angleterre, racontant que toute fille italienne qui a un rendez-vous avec un soldat américain à Rome court le risque de se faire raser la tête, c'est-à-dire d'être RONDUE, place le titre suivant à sa nouvelle de Rome: "Elles seront TORDUES". On conviendra que le châtiement est tout à fait différent et beaucoup plus souffrant!

C'est exactement comme nous l'avions laissé entendre hier: deux sénateurs des Etats-Unis ont soumis hier à Washington un bill pour que la commission maritime dispose de la flotte commerciale américaine. Il s'agit des navires construits depuis 1941 et qui seront considérés comme un surplus après la guerre. Les citoyens américains pourront les acheter en payant un huitième comptant. La méthode de vente des rétrovirements est aussi mentionnée dans le bill. C'est donc dire que les Franco-américains n'auront pas les sept frères Liberty pour lesquels le Trésor fédéral leur a fait souscrire \$13,000,000 lors de la campagne spéciale qui s'est terminée au mois de septembre 1943. De plus, puisque tous les journaux du pays annoncent ce bill concernant les navires construits depuis 1941, on se demande si les travailleurs des chantiers maritimes ne seront pas portés à s'occuper déjà de trouver un autre emploi.

La visite du vice-président Wallace dans les différents Etats pour avoir le mot de politique, d'après ce que des journaux ont laissé entendre. Cependant, nous répétons ce que nous avons dit au lendemain de la convention démocratique de Chicago: M. Wallace est appelé à remplacer Mme Perkins, comme secrétaire du Travail. L'intérêt qu'il porte présentement au problème du travail, après la guerre, l'indique assez clairement.

La nouvelle concernant la libération de Paris avait été prématurée. Les chefs du mouvement de la résistance, chez les Parisiens, avaient reçu des Nazis une demande d'armistice, et ils y avaient cru comme parole d'Évangile. A l'heure fixée pour l'armistice, ils se sont aperçus que les Nazis, comme toujours, avaient manqué à leur parole et qu'ils n'avaient demandé cet armistice que pour mieux se réorganiser et reprendre la bataille. Pour ne pas avoir réclamé la "reddition sans conditions", tel que les Alliés ont promis de le faire, les patriotes se sont fait rouler et la belle ville de Paris se fait gravement endommager, en même temps que tant de braves patriotes parisiens devront payer de leur vie. Nous le répétons, il ne faut pas traiter avec le boche. La pitié n'a pas sa place dans cette guerre-ci contre un ennemi aussi rusé, aussi sans scrupules.

Les Nazis battent en retraite sur tout le front français, depuis Paris jusqu'à la mer. Quelle dévotion que d'être ainsi en retraite!

NICOLET. — Un violent incendie a ravagé la manufacture de meubles de M. Henri Valliers. Les dommages sont évalués à \$75,000. Les pompiers de Drummondville appelés sur les lieux réussirent après plusieurs heures de travail, à maîtriser les flammes et à empêcher l'incendie de s'étendre aux maisons voisines. 65 employés seront temporairement sans travail à la suite de ce sinistre.

BALANCE DU TRÉSOR
WASHINGTON, 25 (U.P.) — Balance du Trésor au 23 août: \$18,982,949,616.24.

Paris sera complètement libre d'ici quelques heures, prédit-on

Deux colonnes blindées françaises auraient pénétré dans la ville et une colonne américaine serait dans la banlieue.

On dit que le général de Gaulle a pris lui-même le commandement des colonnes françaises entrées à Paris.—On craint que nombre de monuments historiques ne soient détruits.—Un autre coup sale des Boches.

La capitale française vient de passer par de terribles combats sur lesquels on commence à faire un peu de lumière.

Par "UN OBSERVATEUR"

Avant-hier, sur la foi de nouvelles officielles, nous avons annoncé, comme tous les autres journaux, du reste, que Paris venait d'être libéré.

Au moment où les dépêches annonçant la libération de Paris étaient expédiées à l'étranger, la capitale française pouvait, en effet, se juger libérée. La garnison allemande avait été défaits; le commandant de cette garnison avait demandé et obtenu un armistice pour enlever ses morts et ses blessés et pour évacuer les quelques troupes qui se trouvaient encore dans la ville. Mais les Français avaient une fois de plus compté—et c'est là quelque chose d'expliquable dans les circonstances—sur la bonne foi boche, qui n'existe pas et sur laquelle ils auraient dû, les premiers, ne reposer aucune confiance.

Heureux d'avoir libéré leur ville, les Parisiens, passant soudainement, comme c'est leur habitude, de la fureur de la lutte à l'allégresse de la victoire, déposèrent les armes et ne songèrent plus—comment les en blâmer après les quatre années de martyre qu'ils venaient de traverser—qu'à célébrer leur triomphe, car c'était un triomphe, et même un triomphe éclatant qu'ils avaient—ou plutôt qu'ils croyaient avoir remporté.

Mal leur en prit. Pendant que les Parisiens manifestaient leur joie dévorante dans l'avenue des Champs Élysées, au Champ de Mars, sur la Place de la Bastille et ailleurs, les Allemands se réorganisaient, faisaient entrer secrètement des renforts dans la ville par les mille et une petites rues des quartiers extérieurs de la capitale et, tout à coup, la bataille recommença dans des conditions très désavantageuses pour les Patriotes.

Les Allemands avaient joué un autre tour sale aux Français qui, de l'offensive se trouvaient obligés de passer à la défensive à un moment où ils croyaient avoir remporté.

(à suivre sur la 4ème page)

S. S. Pie XII et M. Churchill se sont entretenus pendant 45 minutes

Le Pape aurait intercédé auprès du premier ministre britannique en faveur du peuple italien, lui rappelant que "les races ne meurent pas." —Le Souverain Pontife s'adressera au monde entier le 1er septembre.

Par la United Press

Le Premier Ministre britannique Winston Churchill a été reçu hier par le Pape Pie XII avec lequel il s'est entretenu pendant 45 minutes.

Dans les milieux bien informés on dit que le Pape a dit à M.

Churchill que: "L'Eglise reconnaît que les crimes de guerre doivent être punis pour que justice soit faite".

Cependant, le Pape a intercédé en faveur du peuple italien pour que ce peuple échappe au châtiement qu'il a encouru en rangeant avec les Nazis et pour qu'il

Les colonnes de Leclerc sont arrivées au coeur de Paris

A 2 h. 30 ce matin elles refoulaient les Allemands qui leur barraient la route près de Versailles. —A 8 h. 30, elles entraient dans l'île de la Cité et peu après elles arrivaient près du Palais du Louvre, où un combat terrible est engagé.—Nombreux incendies.

Dernière heure

Par la UNITED PRESS

Les colonnes blindées françaises de l'armée du général Leclerc—détachées du groupe d'armées du général Bradley pour assurer la libération de Paris—sont arrivées près de Versailles à 2 h. 30 ce matin après avoir écarté des troupes allemandes qui cherchaient à leur barrer la route.

RETRAITE GÉNÉRALE ALLEMANDE EN FRANCE

Officiel.—Les armées nazies abandonnent leur ligne sur la Seine, de Paris à la mer, ainsi que leurs bases de robots et elles se replient sur la Rhénanie.—Paris aurait enfin été délivré.—On rapporte que Lyon est aux mains des Alliés.

Dernière heure

Par la UNITED PRESS

Le Grand Quartier général du corps expéditionnaire américain en France annonce officiellement que les armées allemandes se trouvant dans le nord de la France sont en pleine retraite vers la Rhénanie aujourd'hui.

Les Allemands ont abandonné leurs lignes le long de la Seine, de Paris à la mer et ils ont quitté leurs bases de robots sur le littoral de la Manche.

Le port de Honfleur, situé à 5 milles du Havre, a été occupé.

Le Havre sera occupé incessamment, de même que Rouen.

Les Alliés poursuivent l'ennemi.

A New York, on annonce qu'un correspondant radiophonique américain, Merrill Mueller, du NBC, a annoncé du quartier général du général Eisenhower que la libération de Paris par les forces françaises et américaines est "un fait accompli".

D'autre part, James C. McCling, correspondant de guerre de la United Press, est arrivé à Paris et il a lancé une émission de la capitale française.

Enfin, un communiqué spécial français rapporte que les troupes françaises de l'intérieur sont entrées à Lyon hier.

soit admis comme allié par les Nations Unies.

Au Vatican on allègue que le Souverain Pontife a exprimé à M. Churchill son inquiétude au sujet des conditions de paix. Il aurait exhorté son visiteur à ne pas oublier que "les races ne meurent pas".

On annonce que le Pape adressera la parole au monde entier le 1er septembre prochain. Sixième anniversaire du déclenchement du conflit actuel.

Pendant son séjour à Rome, le premier ministre britannique a conféré avec le Prince Humbert, régent du Royaume, M. Bonomi, premier ministre et le maréchal Badoglio ancien chef du gouvernement.

La Basilique de Sainte Thérèse a été transformée en fort par les Boches

LE CÉLÈBRE SANCTUAIRE DE LISIEUX MENACÉ DE DESTRUCTION

La chute des ports du Havre et de Toulon et celle de Rouen sont imminentes.—Américains, Canadiens et Britanniques marchent sur le Havre.—Les Français ont enlevé l'arsenal de Toulon.

Les troupes du général Patton et celles du général Patch ne tarderont pas à jonctionner.—L'ordre est parfait dans les territoires libérés.—Prise de Cannes, de Grosse et de Salon.—3000 Allemands tiennent encore à Marseille.

Par la United Press

Les opérations Alliées, dans tous les secteurs français progressent très rapidement.

La capture du port du Havre, à l'embouchure de la Seine, est imminente. Radio-Alger rapporte que des troupes d'infanterie aérienne britannique ont atterri dans l'estuaire de la Seine, près du Havre. Le même poste de radio dit que les Allemands évacuent hâtivement le grand port.

En outre, trois colonnes de troupes de ligne Alliées s'avancent sur le Havre. Les villes de Bernay et de Broglie ont été capturées et les Alliés sont à moins de cinq milles du Havre. L'artillerie alliée canonne le port.

Les Allemands tiennent encore à Lisieux. Ils se sont saisis de la Basilique de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus et ils l'ont transformée en une forteresse d'où ils tirent sur les troupes alliées qui s'approchent de la ville.

Les troupes de la 1ère armée canadienne ont rétréci à 20 milles le corridor par lequel de 7 à 11 divisions qui constituent ce qui reste de la 7ème armée allemande cherchent à gagner le nord de la Seine.

La grande ville de Rouen est sur le point de tomber elle aussi.

Et, à soixante milles au sud-est de Paris, les forces blindées de la 3ème armée américaine, commandée par le général Patton, sont arrivées aux portes de Troyes où elles se trouveront à moins de 130 milles de l'Allemagne et à 180 milles seulement des troupes alliées débarquées dans le sud de la France. Ces troupes se sont avancées de 210 milles au nord de la Méditerranée et elles ont atteint la frontière suisse près de Genève. On les dit arrivées à St-Julien, ville située à 70 milles au nord de Grenoble et à moins de 120 milles de la frontière du Reich. St-Julien n'est qu'à quelques milles de Genève.

On croit que les forces du général Patton et celles du général Patch jonctionneront près de Châlons ou de Dijon. Lorsque cette jonction se sera effectuée toutes les troupes allemandes restées dans le sud de la France seront complètement isolées Cette région est entièrement contrôlée par l'armée française de l'intérieur.

Dans le sud, les Alliés ont occupé le port de Cannes et la ville de Grasse au nord de Cannes. C'est à Grasse que naquit l'armada française envoyée à l'appui des Américains durant la guerre de l'indépendance. A Portland, Maine, il y a encore un descendant de l'armada de Grasse, qui contribua puissamment à la victoire de Yorktown.

Une colonne américaine est arrivée à huit milles d'Arles.

Les Français ont capturé le fameux arsenal de Toulon et la chute de ce grand port militaire ou une bonne moitié de la flotte française se saborda en 1942 plutôt que de se rendre aux Allemands, est imminente.

Jusqu'ici, les Alliés ont fait plus de 20,000 prisonniers dans le sud de la France.

A Marseille, les Français ont capturé 2,000 Allemands et 3,000 autres tiennent encore dans diverses parties du port.

En Suisse on allègue que les troupes françaises de l'intérieur (à suivre sur la 5ème page)

FERMÉ

SAMEDI

SOIR

Groupe de Magasins de Lewiston et
Auburn Fermant le Samedi Soir

Le Messenger

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le dimanche et les Jours de Fête, au No. 329 rue Union, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO., INC.

LE MESSENGER n'est pas responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonceurs sont priés d'en avertir le gérant. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payer le porteur du MESSENGER à Lewiston-Annem. Payer les autres par mandat postal VENDOR'S BILL. Abonnement payable d'avance au bureau du MESSENGER comme suit :

TAXES D'ABONNEMENT	
3 MOIS	\$1.25
6 MOIS	\$2.25
12 MOIS	\$4.00

Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre
UN AN — \$5.00

Taxe d'abonnement vérifiée tous les trois mois

Jean-B. Couture

REDACTEUR EN CHEF

PROPRETAIRE

15 MARS 1887 — 6 AVRIL 1948

Member New England Foreign Language Newspapers Association

— NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour réserver ses lois et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

L'ÉCOLE PAROISSIALE ET LE FRANÇAIS

L'école paroissiale est une de nos plus précieuses possessions.

Nos ancêtres en avaient fait pour ainsi dire la pierre d'assise de notre survivance ethnique.

Ils avaient compris que sans l'établissement de l'école à côté de l'église, celle-ci, éventuellement, cesserait d'être franco-américaine.

Voilà qui explique pourquoi tous ceux qui en ont voulu à notre religion ou à notre parler français, se sont toujours attaqués à l'école paroissiale bilingue.

On se souvient encore — ou devrait se souvenir du moins — des luttes que les nôtres ont eu à faire, dans cet État même, pour empêcher les sectaires de faire passer à Boston des lois qui auraient assimilé nos écoles privées et indépendantes aux écoles publiques.

On ne réussit pas; ils ne réussirent jamais; l'enseignement religieux maintenu dans les écoles paroissiales a fait leur force, l'absence de cet enseignement a fait leur faiblesse.

On a fait l'enseignement du français dans les écoles paroissiales françaises, mais cela deviendrait, à l'heure actuelle, absolument à la merci de la majorité.

En arrivant, nous en arriverons bien, mais ce problème sérieux — et nous ne le traitons pas — ne nous est pas venu à l'esprit.

Rien ne servira d'une part de nous prêcher de conserver, avec notre foi et nos traditions, la langue de nos ancêtres, si d'un autre côté on s'arrange de façon que nos communautés paroissiales de sujets anodins ou de sujets que les enfants sont encore trop jeunes pour capter et retenir, de sujets dont la présence au programme ne paraît avoir d'autre raison que de servir le français dans un coin en attendant qu'on ait le triste courage de le jeter totalement par la fenêtre.

On ne pourrait pas, par exemple, sacrifier un peu sur la musique vocale, les « civiques », l'épigramme et autres faribabes qui sentent leur école publique d'une lieue, pour donner à des enfants de sang français les éléments convenables.

bles de la langue de leurs ancêtres, une langue, soit dit en passant, que d'autres qui n'en ont pas hérité, cherchent à acquérir au prix de sacrifices sérieux!

Nous ne critiquons personne en particulier; nous ne cherchons querelle à personne; nous demandons simplement que l'on envisage la question à la lumière de la justice, du bon sens, et de l'intérêt bien compris des écoliers franco-américains.

Si encore, les écoliers sortis de familles franco-américaines étaient une minorité négligeable dans le diocèse, on serait en apparence justifiable de les traiter comme les Anglo-canadiens ont traité les petits Canadiens-français de l'Ontario et de l'Ouest. Mais demain, nous donnerons en ces pages une statistique officielle de l'assistance franco-américaine aux écoles paroissiales du diocèse de Fall River, et cela devrait suffire à démontrer que la plus belle part de leur héritage ancestral, après leur foi catholique, a droit à quelque considération, dans les écoles fondées, et payées et entretenues à l'origine, alors que ces enfants, conservant la langue de leur race, restent plus sûrement en possession de leur foi et de traditions honorables de leurs aïeux.

P.-A. L.
L'Indépendant

POUR LE RETOUR À L'ÉCOLE

Afin de combattre la diminution du nombre des inscriptions aux high schools qui s'est fait sentir dans le pays tout entier, le Bureau fédéral de l'Instruction Publique, l'Agence fédérale de Sécurité, et le Bureau des Enfants du Secrétaire du Travail, avec l'appui de la Commission de Guerre de la Main-d'Oeuvre mènent une campagne nationale en faveur du retour à l'école.

Afin d'encourager et de garder à l'école les garçons et filles d'Amérique en âge de fréquenter les high schools jusqu'à la fin de leurs études, soit qu'ils s'y consacrent exclusivement, soit conformément à des programmes soigneusement élaborés d'études et de travail combinés, le Bureau de l'Instruction Publique et le Bureau des Enfants ont invité tous les groupements communaux, les instituteurs, les parents, les employeurs, les organisations ouvrières, les dirigeants civiques, les organisations de bienfaisance, les organisations de jeunesse, et la jeunesse elle-même à participer aux campagnes locales en faveur du retour à l'école.

Les statistiques d'inscriptions dans les high schools et de travail des enfants démontrent clairement la nécessité de cet effort organisé, ont déclaré les agences intéressées. Depuis 1940-41, année où la fréquentation des high schools américaines a atteint son maximum absolu, une diminution aiguë de 1,000,000,000 dans le chiffre des inscriptions s'est fait sentir.

M. ATHERTON ET LE BILINGUISME

Nos confrères de l'Ouest, « La Liberté » et « Le Patriote », ont fait part à leurs lecteurs d'un petit incident qui les réjouit beaucoup et qui les console assurément des vicissitudes que comporte la lutte, menée hors du Québec, pour les respects des droits de la langue française.

M. Ray Atherton, ambassadeur des États-Unis au Canada, devait prononcer, en anglais, une causerie devant les membres du Canadian Club. Or quelques heures auparavant, « La Liberté » et « Le Patriote » recevaient à leurs bureaux, une excellente traduction française de la conférence de M. Atherton.

C'était un geste délicat qui honorerait grandement celui qui en était l'auteur et qui avait voulu ainsi reconnaître, de façon officielle, qu'il portait la parole dans un pays où deux langues, l'anglais et le français étaient sur un pied d'égalité.

Les hommes d'Etat étrangers ont toujours eu, pour la plupart, à l'égard du bilinguisme canadien, un sonnet que, malheureusement, bien des Canadiens n'ont pas encore.

Montréal-Matin.

ENTRE AND US...

Les femmes jugées par elles-mêmes

Les femmes modernes font parler d'elles, en ce sens qu'elles ont leurs clubs, leurs associations, se réunissent en congrès, revendiquent des privilèges et des droits, veulent devenir les éducatrices de l'homme dans les arts, les sciences, les professions. Et, ne voit-on pas, de nos jours, des femmes batailler pour le droit du vote, et faire sur ce point d'insuccès et des déboires n'ont pas réussi à abattre.

Les femmes n'ont pas toujours eu de ces ambitions. Jadis, elles se contentaient d'une vie plus ou moins paisible, et de leur foyer, moins mondain. Sans doute, l'essor prodigieux de la science ces dernières décades, y a été pour beaucoup dans le nouvel état de choses, et nous serions les derniers, nous les hommes, à nous en plaindre, ce qui nous survivrait à rien, les derniers également à vouloir nous y opposer, ce qui encore nous imposerait des peines sans grandes chances de succès. Ce que femme veut, Dieu le veut! a dit le proverbe, et ma foi! s'il en est ainsi, allez-y, Mesdames!

Ce que nous les hommes nous médions des femmes, cela est naturel. Nous les jalousons, et savons trop bien, même si nous n'osons l'avouer, que nous ne pouvons nous passer d'elles. Ce qui nous étonne le plus, c'est que plusieurs femmes aient, à divers moments de l'histoire, critiqué leur sexe, et l'aient fait d'une façon sévère, même rigide.

Mme du Châlet dira par exemple cette parole qui réjouira les hommes: «Une belle femme est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme et le purgatoire de la bourse.»

Olympe Oudard: «Bien des femmes sont malades sans savoir où est leur mal, parce qu'elles n'ont rien à faire.»

Olympe Oudard: «Bien des femmes sont malades sans savoir où est leur mal, parce qu'elles n'ont rien à faire.»

George Sand: «Mêlez-vous des femmes qui raisonnent avec leur cœur et sentimentalement avec leur esprit!»

Mlle de Sommeville d'affirmer, et pourtant elle n'avait pas l'air de vouloir parler du mariage: «C'est un phénomène que de rencontrer une femme qui fasse le bonheur de son mari.»

Mme de Lambert: «La femme est l'être du monde le plus indéfinissable.»

Daniel Darc: «On comptera les gouttes de la mer plutôt que les désirs d'une femme.»

Et l'appréciation la plus dure, la plus sévère, la plus empoisonnée revient certes à Mlle de Scudéry, une des gloires de la société au dix-septième siècle, qui écrivait:

Comme Job autrefois, le démon

LE COIN DES POETES

MYOPIE

Votre charme est étrange et sied bien à la femme
Beaux yeux, beaux yeux voilés, au rayon incertain.
Où brille vaguement une timide flamme
Comme dans un brouillard le soleil du matin.

De ces yeux tapageurs qu'une étincelle enflamme
Vous ne connaissez pas le rire libertin,
Et dans votre miroir on ne voit pas une âme
Se refléter crûment, sans ombre et sans lointain.

Quand dans votre regard voltige une pensée,
Pour un monde banal elle n'est point tracée,
Et du premier venu peut braver l'oeil moqueur:

Car votre éclat discret est si fiable et si tendre
Qu'il faut, pour le saisir et surtout le comprendre,
Sans s'arrêter aux yeux, descendre jusqu'au coeur.

Jacques NORMAND.

Les prévisions du temps

Voici quelques pronostics recueillis par l'Amiral FitzRoy, et cités dans son «Instruction sur l'usage du baromètre»:

«Voici les signes les plus connus des marins et des cultivateurs»:

«Ciel rose au coucher du soleil, beau temps. — Ciel rouge le matin, mauvais temps ou beaucoup de vent. — Ciel gris le matin, beau temps. — Si les premières heures du jour paraissent au-dessus d'une couche de nuages, vent. — Si elles paraissent à l'horizon, beau temps.»

«Ciel rose au coucher du soleil, annonce du beau temps et des brises modérées. — Des nuages épais à contours bien définis, du vent. — Un ciel bleu foncé sombre indique du vent. — Un ciel bleu, clair et brillant, indique du beau temps. — Plus les nuages paraissent légers, moins on doit attendre de vent. — Plus ils sont épais, roulés, tourmentés, déchiquetés; plus le vent sera fort. — Un ciel jaune brillant au coucher du soleil annonce du vent; — jaune pâle, de la pluie. — Suivant que les teintes rouges, jaunes ou grises prédominent, on peut prévoir le temps avec une très grande approximation.»

«De petits nuages couleur d'encre annoncent la pluie. — Des nuages légers courant rapidement en sens inverse de masses épaisses, annoncent du vent et de la pluie.»

«Des nuages élevés passant devant le ciel, la lune ou les étoiles, dans une direction opposée à celle des couches de nuages inférieurs ou du vent qu'on ressent à terre indiquent un changement de vent.»

«Après un beau temps, les premiers signes d'un changement sont ordinairement des nuages blancs révoltés

Lui ravit ses enfants, ses biens et sa santé;

Mais pour mieux l'éprouver et déchirer son âme,
Savez-vous quel qu'il fit? Il lui laissa sa femme.

Vous voyez que c'est méchant! Toutes les citations sont de femmes célèbres dans leur temps, mais il ne faudrait pas s'alarmer pour si peu, puisque des poètes, des écrivains, des hommes qui qu'il aurait pu dire tant de mal des femmes en dit tant de bien, ce qui prouve leur sincérité, leur esprit de justice. Alfred de Musset donnera cette définition à la femme, mais à combien heureuse: «La femme! C'est le plus bel objet que nous ayons sur terre.»

Et Lessing, qui ne manquait pas de génie, de dire cette superbe phrase: «La femme, c'est l'oeuvre de l'univers.» Et il avait raison. N'est-ce pas ce que vous pensez, Mesdames?

Yvonne

élevés, en bandes ou en touffes légères, pomellées, qui augmentent et forment bientôt des masses épaisses et sombres. Généralement, plus ces nuages paraissent éloignés et élevés, plus le changement de temps sera lent, mais plus il sera considérable.

«Des teintes douces, légères, délicates, avec des nuages à forme arrétée, indiquent ou accompagnent le beau temps. — Des teintes extraordinaires, avec des nuages épais, aux contours durs, indiquent la pluie et probablement un coup de vent.»

«Observez les nuages qui se forment sur les hauteurs ou s'y accroissent: s'ils s'y maintiennent, s'accroissent ou descendent, c'est signe de pluie. — S'ils montent et se dispersent, c'est signe de beau temps.»

«Quand les oiseaux de mer prennent leur vol, le matin vers le large, on aura du beau temps et des brises modérées. — S'ils restent près de terre, s'ils se dirigent vers l'intérieur, c'est signe de coups de vent et de tempête. Beaucoup d'autres animaux sont sensibles aux variations atmosphériques; il ne faut pas négliger ces indications.»

«Ainsi, quand les oiseaux qui volent habituellement en bandes, les hirondelles, se tiennent près des habitations, volant de côté et d'autre, rasant la terre, c'est signe de vent ou de pluie. Quand les animaux recherchent les endroits abrités, quand les cheminées fument, ou qu'en temps calme la fumée ne monte pas verticalement, c'est signe de mauvais temps.»

«Quand le temps est remarquablement clair à l'horizon, que des objets ordinairement invisibles se distinguent ou s'élevent par la réflexion, on aura de la pluie, peut-être de vent.»

«Un éclat extraordinaire des étoiles, le peu de visibilité ou la

multipliation apparents des cornes de la lune, les halos, des fragments d'arc-en-ciel sur des nuages détachés, indiquent que la vent augmentera et que l'on aura de la pluie.»

Conseils aux mères de famille

L'importance de dresser un judicieux programme de vie régulière pour l'enfant d'âge préscolaire vient d'être expliquée aux mères de famille de la province de Québec par le directeur des Unités sanitaires, le docteur Bruno LaHaye. Le vieil adage: «Une once de prévention vaut mieux qu'une livre de guérison», n'a jamais été plus vrai que lorsqu'on l'a appliqué à la santé de l'enfant, affirme le docteur LaHaye. Les visites régulières au médecin de famille ou à la clinique doivent être continuées au moins tous les trois mois, même si votre enfant vous semble bien portant, vous en tirerez toujours profit par les conseils reçus.

«Votre bébé est âgé de un an et quelques mois; de nouvelles dents apparaîtront bientôt. Souvenez-vous que chez l'enfant normal, la dentition est un phénomène naturel qui ne doit pas s'accompagner de maladie. N'hésitez pas à appeler votre médecin immédiatement si l'enfant est manifestement malade; n'attribuez donc pas ce malaise à une dent qui perce. Votre enfant essaiera maintenant de se servir de ses jambes et de ses pieds; ne le forcez pas, il le fera d'autant plus qu'il en sera capable. Laissez-le décider lui-même, il ne faut pas brusquer la nature, n'employez pas les appareils spéciaux que l'on vend pour les faire marcher plus vite.»

«À cet âge, votre enfant doit dormir de douze à quatorze heures, en plus, il lui faut prendre une sieste de deux heures dans l'après-midi. Trois verres d'eau par jour sont nécessaires pour le bon fonctionnement de l'intestin de votre enfant, de même qu'une assez grande quantité de légumes verts et de fruits en compote. Ne faites prendre aucun médicament sans consulter votre médecin.»

«Mères de famille, votre enfant a atteint l'âge de trois ans. La propreté est un facteur hygiénique important et indispensable pour son développement normal. Le bain quotidien est tout aussi nécessaire à l'enfant qui trotte qu'au bébé; le meilleur temps pour accomplir cette besogne est l'heure qui précède le souper; vous ne sauriez trop insister sur les habitudes de propreté; les cheveux de votre enfant devront être lavés une fois par semaine et les

PERSONAL LOAN

\$10 à \$250 OU PLUS

1 EN PERSONNE: Faites votre demande dans un bureau confortable...
2 PAR TELEPHONE: Appelez-nous, demandez-nous quelques faits nécessaires et venez pour signer et prendre votre argent...
3 PAR LA POSTE: Envoyez-moi votre demande par la poste.

Personal Finance Co.

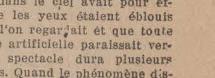
1000 St. James Street, Montreal, P.Q.

ongles de ses doigts seront nettoyés tous les jours.»

Phénomène céleste à Saint-Jean-Port-Joli

ST JEAN PORT JOLI. — Il s'est produit ici après le coucher du soleil un phénomène qui n'a pas manqué d'intriguer fort les personnes qui en ont été témoins. A un moment donné il se fit comme un grand cercle jaune en plein ciel, tandis qu'en dehors de ce cercle le firmament était bleu. Ce jaune dans le ciel avait une forme qui ne doit pas s'accompagner de maladie. N'hésitez pas à appeler votre médecin immédiatement si l'enfant est manifestement malade; n'attribuez donc pas ce malaise à une dent qui perce. Votre enfant essaiera maintenant de se servir de ses jambes et de ses pieds; ne le forcez pas, il le fera d'autant plus qu'il en sera capable. Laissez-le décider lui-même, il ne faut pas brusquer la nature, n'employez pas les appareils spéciaux que l'on vend pour les faire marcher plus vite.»

Plusieurs des personnes qui virent ce phénomène céleste commentèrent en être effrayées et elles furent bien soulagées quand il cessa.



Ensemble de Slacks



1605

Les femmes habiles font leur propre ensemble de slacks avec des dessins bien taillés et facile à faire comme le No 1605. Les slacks sont ajustés à une ceinture à la taille ou peuvent être finis avec un haut tout comme des salopettes. Remarquez les lignes du gilet cardigan avec ses poches «patch». Merveilleux en flanelle grise ou mixtures rayon.

Le patron 1605 disponible dans les points 12, 14, 16, 18, 20, 40 et 42. Le point 16 prend une verge de trois-quarts de fabric de 54 pouces pour les slacks, une verge et cinq-huitièmes de 54-pouces pour le gilet.

Envoyez seize cents pour chaque patron désiré. Ecrivez l'adresse, votre nom, adresse, point et numéro de style et envoyez votre commande à Publishers Pattern Co., Le Messenger 19, P. O. Box 7, Station G, New York 19, N. Y.

Ils sont Bons-et Bons pour Vous

Kellogg's

CORN FLAKES

«Les grains sont un grand aliment.»

Kellogg's CORN FLAKES

Les Corn Flakes de Kellogg vous apportent, au plus près tous les éléments nutritifs essentiels à l'alimentation humaine.

Feuilleton

«Un Grand Coeur»

(Suite)

Numero 31

«Ça, c'est rudement vexant! Et d'un coup sec, blessé dans son amour-propre de représentant de l'autorité, Eugène assujettit la corde, à laquelle, pour plus de sûreté, il avait fait un triple noeud.

Mirant, se rendant compte qu'il avait échappé au danger de la rue et qu'il était maintenant avec des amis, se laissait faire avec la plus grande docilité, heureux même de voir que l'on s'occupait de lui et qu'il était le bienvenu dans le nouvel appartement.

Mais là, Mirant, assis sur son derrière, s'arc-bouta des pattes de devant sur la première marche. Évidemment, son intention bien arrêtée était de ne pas aller plus loin.

Alors, marche par marche, la lutte continua entre le chien qui s'obstinait à résister avec la dernière énergie et l'agent qui tenait à ce que le dernier mot restât à l'autorité.

Cependant, à mesure qu'il descendait, Mirant, petit à petit, rebaisait le museau à terre et se remettait à flâner. Si bien que parvenu au rez-de-chaussée, il avait presque l'air de suivre l'agent de bonne volonté. Il le regardait, le consultait d'un air d'intelligence et laissait échapper de nouveau son petit jappement de joie filiale.

Debout devant la porte de la rue, la concierge Mme Pifort, son balai croisé en bataille, maintenant à grand-peine les quelques courages citoyens qui voulaient à toute force pénétrer dans la maison tandis que les dix agents, sachant qu'un de leurs collègues s'était engagé dans l'escalier à la poursuite du chien enragé, attendaient prudemment sur le trottoir.

Lorsque l'agent Bidault parut avec sa capture, des applaudissements éclatèrent sur la chaussée ainsi qu'aux fenêtres des immeubles avoisinants qui, petit à petit, s'étaient garnies de curieux spectateurs à la fin de la poursuite.

«Le voilà, le voilà, le chien enragé!»

Déjà l'agent, qui Mirant avait si gentiment renversé les quatre fers en l'air devant la boutique du marchand de tabac et qui avait toujours son sabre à la main, s'élançait couragement sur l'animal, quand Eugène s'interposa avec autorité et déclara:

«Arrêtez! Ce chien n'est pas enragé. Il appartient au comte de Franceville. Il demeure au Pecq. Et je le conduis à la fourrière.»

Ce fut une déception générale. Des exclamations s'élevèrent de toutes parts dans la foule.

Comment! Il n'est pas enragé? — Mais est! Mais est! — Il a mordu une femme! — Il a mordu un agent! — Il a mordu tout le monde! — Il a mordu personnellement le défenseur de la rue! — Les dix agents se consultaient perplexes.

«D'abord, poursuivit Eugène Bidault... voulez-vous me faire le plaisir de l'observer une seconde... et me dire si ce chien offre les symptômes caractéristiques de la rage?»

«Il est calme, souriant, et il a la queue en trompette!»

«Un mouvement d'hésitation passa dans la foule. Quelques protestations s'élevèrent.

«Mais leurs complaisances Eugène avec force... qu'on apporte de l'eau et qu'on le présente au chien de M. le comte. Nous verrons bien s'il accepte ou s'il refuse!»

Et d'un ton de commandement, il ordonna:

«Madame Pifort... allez chercher un seau d'eau!»

La concierge se précipita dans la cour de la maison et revint, au bout d'une seconde, avec l'objet demandé.

À peine eut-il aperçu l'eau

qu'on lui présentait, que Mirant, dont il soit s'était exaspérée au cours de la poursuite, se précipita sur le seau et but à larges lampes.

«Qu'est-ce que je vous disais? trompait l'agent Bidault.

Devant cette preuve manifeste, l'homme au sabre se décida à remettre son arme au fourreau, pendant que ses neuf collègues constataient:

«Parfaitement! Il n'est pas enragé!»

Cependant, Mirant désaltéré se remettait à flâner avec inquiétude.

Et, tout à coup, l'agent Bidault se sentit entraîné avec une force irrésistible.

«Le chien venait de prendre son élan, galopant vers le faubourg Saint-Antoine, suivi de son conducteur ou plutôt de celui qui avait la prétention de le conduire et qui harcelait de toute la force de ses neveux.»

«Arrêtez-le! Arrêtez-le! Devant ce coup de théâtre inattendu les dix agents s'étaient relancés dans une poursuite effrénée suivis de quelques couraoux citoyens qui criaient à qui mieux mieux:

«Je savais bien qu'il était enragé!»

Mais l'agent Bidault, qui, malgré sa chute intempestive, tenait à son idée, se relevait en proclamant:

«Non! Il n'est pas enragé! Mais il est bougrement embaillant!»

XVI

L'INTERVENTION DES «NEUTRES»

Après qu'on a franché la porte de Montreuil et dépassé les fortifications, on se trouve, à gauche et à droite, dans cet espace à demi dénué qu'on appelle «la zone».

Sur ce terrain appartenant à l'Etat peuvent être élevés, avec l'assentiment de l'autorité militaire, de légères constructions en bois ou, en torchis, forées de disparaitre sans indemnité à première réquisition.

Depuis le début de la guerre, ces constructions ont été presque toutes abandonnées. Quelques-unes même tombent en ruines. On y voit aussi, dessinant des sentiers, des ruelles et des passages étroits, de vieilles roulettes hors d'usage, de misérables cahutes au toit en papier gondolé à moitié défoncé, des jardinet et des bandes de terrain incultes qu'on fonce, des jardinet et des bandes de terrain incultes qu'on fonce, des jardinet et des bandes de terrain incultes qu'on fonce.

Il était huit heures du soir. Le soleil venait de disparaître à l'horizon et le crépuscule commençait à descendre, répandant une vague obscurité sur l'amas des cahutes désertées de la zone.

(A suivre)

RADIO

4:30—Horse Race
4:45—Airlane Trio
5:00—Uncle Don

WCQU—Lewiston

Ce soir—VENDREDI
5:00—Tea Time
5:30—Treasury of Music

CBE

5:00—Tea Time
5:30—Treasury of Music
6:00—A Radio-Canada
6:10—For Service Men

Demain—SAMEDI

8:00—CBC News
8:15—Elevations Matutinal
8:30—Por Pourri
9:00—First Piano Quartet

Le Marché

Boston Market

Fruits and Vegetables
Beans — Green, per box
Wax — Per box 3.00-3.50
Cabbage — Nearby, per box

Butter Job Sales

Grade AA — 93-Score, per pound 45.56
Grade A — 92-Score, per pound 45 to 45.06
Live Poultry
Chicken
Broilers — Per pound 28-30

Les immigrés dans la guerre civile

Les notes de noms des morts et des blessés de la présente guerre, tout éloquentment voit les forces armées de l'Amérique comportent un grand nombre de combattants de descendance étrangère. Et il est bon de se rappeler que les forces armées de la nation dont ils avaient choisi de faire partie.

Les soldats d'origine étrangère ne furent point oubliés. Ils ne sont pas oubliés par notre génération non plus. En effet, en 1933, le Président Roosevelt fit, dans un écrit, la louange d'un grand soldat d'origine hongroise, le Major-Général Julius H. Stahel-Szamvald qui s'était tellement distingué à la bataille de Piedmont, en Virginie, qu'il obtint la plus haute décoration que l'Amérique puisse accorder: la médaille d'honneur du Congrès. Il était à la tête du régiment qui empêcha la cavalerie des Confédérés de marcher sur la capitale fédérale Washington, sauvant ainsi cette ville. On dit que le Président Lincoln honora de son amitié le Major-Général Stahel-Szamvald. Et c'est celui-ci qui était à la tête de la garde d'honneur comportant plusieurs officiers de grades supérieurs, quand Lincoln pro-

nonça son fameux discours de Gettysburg. Un autre officier hongrois dont s'honorent les annales militaires de la Guerre Civile, c'est le courageux Colonel Geza Mihailoty, qui organisa une compagnie constituée de Tchèques, de Hongrois et d'Allemands, compagnie qui, par une permission toute spéciale du Président Lincoln, prit le nom de "Lincoln Rifleman". Le Colonel Mihailoty fut blessé sur le champ de bataille dans le Tennessee, puis à Chattanooga où il mourut. C'est là que se trouve aujourd'hui le fort qui porte son nom: "Fort Mihailoty". Dans la patrie des immigrés dans la guerre de Sécession, a donné lieu à des détails historiques d'un grand intérêt. En effet, la première victime de cette Guerre Civile, fut un jeune Polonais de 13 ans; Thaddeus Strawinsky, de Charleston, Caroline du Sud, qui perdit accidentellement la vie au cours des préparatifs destinés à l'attaque contre le Fort Sumter, en janvier 1861. C'est encore un Polonais, le Capitaine Constantine Blandowski, qui fut le premier officier qui tomba au champ d'honneur pour assurer l'Union. Comme officier instructeur à St-Louis, il rendit de grands services aux Fédérés et à l'Union.

Des noms tels que "Général Wladimir Kryszanowski", encore un Polonais, qui prit part au Freedom's Hunt sous Stonewall Jackson dans la Vallée Shenandoah, et le "Général Alben Francis Schoepfer", qui défendit les Confédérés sous le Général Zolhofer, à Rock Castle Hill au mois d'octobre 1861, premier succès important de l'armée de l'Union dans le Kentucky, peut prendre place parmi ceux des Généraux Grant, Mac'Clellan et Sherman. An nombre des soldats et officiers qui moururent durant la Guerre Civile, se trouvent des noms tels que Andrew Guila, Conrad Huba, Ambrose Balamut. Ces noms nous disent que les Ukrainiens surent mourir, eux aussi, pour la défense de l'Union. Les annales militaires américaines s'emportent peut de choses des immigrés russes, antérieurement à l'année 1862. Cependant, on y trouve un nom important: celui de John Basil Turchin qui fut Col-

lonel puis Brigadier-Général des volontaires d'infanterie de l'Illinois. Turchin entra dans la vie civile en l'année 1864, et passa le reste de sa vie dans l'Illinois. Dans la capitale de Wisconsin, se trouve une statue en bronze du Colonel Hans Christian Heg, Commandant du Fiftieth Wisconsin Regiment. Ce grand soldat de descendance norvégienne tomba à Chickamauga. Aujourd'hui, les Américains de descendance norvégienne se plaisent à honorer la mémoire du Colonel Heg et de son régiment qui se couvra de gloire à Hursfreeshoro, Chickamauga et à Chattanooga. Il est certain que la première condition fondamentale d'une bonne santé et de la longévité est la nutrition. Il faut établir son régime à l'aide d'une grande variété de bons aliments et inclure chaque jour de la viande ou du poisson, des œufs, du fromage, des pois, des fèves de soja; du lait, deux fruits chaque jour, deux légumes. Quant à la deuxième condition essentielle, c'est un sommeil raisonnable de repos et de récréation, des loisirs, et parmi les pièces de nationalité suédoise, il faut mentionner l'Amiral Dahlgren et le Capitaine Sherman, à la capture de Savannah, mais son grand mérite consista dans le modèle qu'il fournit dans la fabrication des fusils et des canons; il recommanda aussi la construction de vaisseaux en fer, et cela occasionna l'apparition de John Ericsson sur le théâtre de la guerre. En l'année 1861, les autorités de la Marine signalèrent le besoin de "ironclads" (c'est-à-dire de vaisseaux de guerre partiellement ou entièrement recouverts de fer ou d'acier) pour mettre l'Union en mesure de lutter efficacement contre les Confédérés qui faisaient usage de vaisseaux d'un tel genre. Ericsson, appuyé par le Président Lincoln, reçut l'autorisation de construire un "ironclad" qui fut baptisé du nom de "Monitor". Il n'a fallu que cent jours pour le bâtir. Le combat naval ne se fit point attendre. Au commencement de l'année 1862, le "Merrimac", l'ancien des Confédérés, fit son apparition dans Hampton Roads et y détruisit deux vaisseaux de l'Union Mais au beau moment où il allait s'attaquer à un troisième des nos vaisseaux, le "Monitor" apparut à son tour. La lutte fut acharnée et dura quatre heures. Le "Merrimac" vaincu prit la fuite. Ceci se passa un dimanche matin du mois de mars de l'année 1862 et constitue une émouvante page d'histoire que les enfants apprennent à l'école. Les immigrants américains qui firent servir leur génie inventif à la défense de l'Union.

Il faut rappeler tel que la ville de New York compte encore un survivant des vétérans de la Guerre Civile: Daniel Harris. Ce distingué vieillard prit part à la parade du dernier New York Memorial Day. Il n'avait que 61 ans quand il vint d'Angleterre. En l'année 1863 — 41 avait alors 17 ans — il prit du service dans les forces armées de l'Union. Il était au nombre des 8,000 Juifs qui portèrent les armes. Il fut d'abord marin à bord de S.S. Constitution; puis à bord du Saratoga. Enfin, il servit comme volontaire dans la marine quand il s'agit d'assiéger et de capturer Savannah, en Géorgie. Aujourd'hui, M. Harris est président honoraire des Jewish War Veterans. Des Allemands, des Juifs, des Français, des Polonais, des Italiens, des Ukrainiens, sont au nombre des grands immigrés qui firent valoir leur savoir et leur intelligence nationale à l'époque de la Guerre Civile, tout comme aujourd'hui leurs descendants et les nouveaux Américains luttent pour extermier les forces totalitaires qui sont une menace pour notre démocratie et notre civilisation.

à une réduction du nombre de morts causés par la maladie de coeur comparable à celle obtenue dans les cas de tuberculose? La réponse est nettement non. Nous devons plutôt nous attendre et nous devons travailler à reculer l'âge du décès. Ceux qui atteignent un âge avancé succombent généralement à une détérioration graduelle au cours de laquelle le coeur et les artères font finalement défaut. La prévention de morts prématurées par la maladie de coeur s'adresse comme conséquence qu'un nombre de plus en plus grand de survivants mourront à un âge avancé par suite de défaillance de la circulation.

Il est certain que la première condition fondamentale d'une bonne santé et de la longévité est la nutrition. Il faut établir son régime à l'aide d'une grande variété de bons aliments et inclure chaque jour de la viande ou du poisson, des œufs, du fromage, des pois, des fèves de soja; du lait, deux fruits chaque jour, deux légumes. Quant à la deuxième condition essentielle, c'est un sommeil raisonnable de repos et de récréation, des loisirs, et parmi les pièces de nationalité suédoise, il faut mentionner l'Amiral Dahlgren et le Capitaine Sherman, à la capture de Savannah, mais son grand mérite consista dans le modèle qu'il fournit dans la fabrication des fusils et des canons; il recommanda aussi la construction de vaisseaux en fer, et cela occasionna l'apparition de John Ericsson sur le théâtre de la guerre. En l'année 1861, les autorités de la Marine signalèrent le besoin de "ironclads" (c'est-à-dire de vaisseaux de guerre partiellement ou entièrement recouverts de fer ou d'acier) pour mettre l'Union en mesure de lutter efficacement contre les Confédérés qui faisaient usage de vaisseaux d'un tel genre. Ericsson, appuyé par le Président Lincoln, reçut l'autorisation de construire un "ironclad" qui fut baptisé du nom de "Monitor". Il n'a fallu que cent jours pour le bâtir. Le combat naval ne se fit point attendre. Au commencement de l'année 1862, le "Merrimac", l'ancien des Confédérés, fit son apparition dans Hampton Roads et y détruisit deux vaisseaux de l'Union Mais au beau moment où il allait s'attaquer à un troisième des nos vaisseaux, le "Monitor" apparut à son tour. La lutte fut acharnée et dura quatre heures. Le "Merrimac" vaincu prit la fuite. Ceci se passa un dimanche matin du mois de mars de l'année 1862 et constitue une émouvante page d'histoire que les enfants apprennent à l'école. Les immigrants américains qui firent servir leur génie inventif à la défense de l'Union.

La situation du papier est au plus haut point critique Une déclaration éloquent et malentendu récents en ce qui concerne la situation du papier et

Strand Olsen & Johnson Ghost Catchers

Empire Programme en Cours

Auburn Programme en Cours

Ritz

Snow White and Seven Dwarfs

Cumberland

Community

Announces Classifieds

Toutes Sortes D'Impressions

AU PLUS BAS PRIX! Vous économisez quand vous nous confiez toutes sortes d'impressions

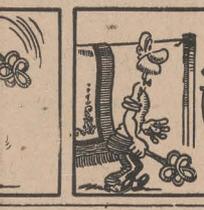
Le Messenger

— TELEPHONE 1766 —

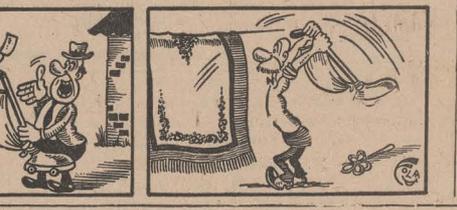
LOUIS LA BARBE



Par FOLA



Par Edgar Rice Burroughs



TARZAN

No. 1493 Vaillante Jeunesse

Par Edgar Rice Burroughs



Avant que le bandit ait pu remettre de sa surprise, le garçon l'abat-

Avec un grognement sourd, le guerrier ennemi s'élança sur le jeune garçon.

À ce moment, les guerriers Rejetant la draperie, Tarzan "Il dit mourir... Il victorieux de Caïd entrèrent dit: "Épargne le garçon est un des nos anciens et les salistront tous les deux.

L'art de vivre

longtemps et d'avoir une 'jeune' vieillisse

Les plus grandes menaces à la longévité dans la vie adulte de nos jours sont la maladie de coeur, le cancer, la pression artérielle trop élevée, l'apoplexie du cerveau, le diabète et la maladie de rein, écrit le Dr W. W. Bauer dans la revue Maclean's. "Chaque de ces causes peut être théoriquement prévenue et la prévention est possible par l'élimination de la cause. Devons-nous alors nous attendre

ON DEMANDE
BED LASTERS
MACHINE CUTTERS
LAST PULLERS
Shoe Worker
Employment Bureau
11 rue Turner, Auburn
Tel. 313-W

DU BOIS A VENDRE
SPECIAL POUR DEUX SEMAINES
3 Cordes de "DRY SLABS" en pieds, \$17.00 à \$20.00 la corde.

A VENDRE
MOBILIER — De salle à dîner, en noyer, tables, deux Armoires, 6 Chaises et petit Meuble. S'adresser le soir après 6 heures, à 26 WEBSTER. n.o.

A VENDRE
Gardez des ENFANTS
ON DEMANDE A GARDER DES ENFANTS De 2 ans à 12 ans, avec excellent famille, à la campagne. Soins maternels, bonne nourriture, distractions variées. Loin de tout danger; agréable entourage. A proximité de Lewiston. S'adresser au "MESSAGER" de une à deux heures de l'après-midi n.o.

HOMME et FEMME
ON DEMANDE — HOMME et FEMME (couple marié ou étrangers) l'un d'eux d'âge avancé mais encore alertes qui seraient consentants à donner un léger coup de main dans la maison de leur conjoint. S'adresser au "MESSAGER" de 8 hrs de matin à 2 hrs de l'après-midi n.o.

MAISON de 6 Logis
A VENDRE — MAISON de 6 logis de 5 chambres et bain. Belle place résidentielle. Prix: \$11,500. S'adresser à M. EDMOND LEBLANC, 195 rue Ash, W. 36p

Maison-Appartements
A VENDRE — MAISON — APPARTEMENTS, moderne, avec système de chauffage, placiers en bois franc, vernis. Revenu par semaine, \$100. Prix: \$16,000. S'adresser à M. EDMOND LEBLANC, 195 rue Ash, L.W. 36p

DES COCHONS
A VENDRE — DES COCHONS de cinq semaines. Prix: \$5.00. S'adresser à 4 RESERVOIR AVE. Téléphone 5446-W. 36p

ON DEMANDE
UNE DEMOISELLE DEMANDE A EMPLOYER UNE CHAMBRE

J. DULAC ET FILS
PLOMBIERS
NOUS SOMMES A VOTRE DISPOSITION POUR TOUTES SORTES DE REPARATIONS OUVRIERS GARANTIS OUVRIERS EXPERTS
351 rue Lisbon Tel. 1703

A VENDRE GROUTES SÈCHES, bonne mesure \$20 la corde. S'adresser à EMILE MICHAUD, Téléphone Greene, 138-2.

RAMONEURS
FAITES NETTOYER VOS CHEMINÉES ET FOURNAISES PAR VACUUM — BOUCHARD ET HAMEL, Téléphone, 4789-W.

A VENDRE
AMUEBLEMENT DE MAISON COMPLETE — Poêle, "Bengal", Poêle électrique et Poêle à bois. S'adresser à M. HENRI GRANDMAISON, 1269 Rue, Lisbon, Maine.

MAISON de 4 Logis
A VENDRE — MAISON de 4 logis, "Duplex" avec garage. S'adresser à S. GOLDMAN, 36, Chiquette rue, Auburn. Appeler jusqu'à 8 hrs P. M., ou entre 6 hrs et 8 hrs P. M. 328

PERDUE
MONTRE HEIN — Pour dame, perdue dimanche. Revenir à Mme JULES GAFFNEY, 422 rue Horton. Téléphone 735-7. Récompense. n.o.

LOGIS, 2 Chambres
A LOUER — LOGIS de 2 chambres. APPELÉ 2438-W. 36p

POUR SERVICE
DE BROUILLER A L'HUILE COMPLETE — AVOIR A DANAS CIVIL ENGINEER SERVICE. Téléphone, 1761-W. n.o.

PROPRIÉTAIRES
Faites remodeler votre maison avec du "Siding" d'Abnott et recouvrez votre toit de Bardoux d'Abnott. Faites-le faire par des experts.

A VENDRE A LEWISTON
Près de l'Eglise St-Famille
2 BORNES MAISSONS NEUVES
Prix raisonnable — Ces 2 Maisons sont modernes avec garage. Aussi une AUTRE MAISON NEUVE de 4 chambres. Près de la rue Farrell.
B. L. MONTAGNE
110 RUE CHESTNUT TEL. 2090

ON DEMANDE
JEUNE FILLE ou FEMME
POUR TRAVAILLER DANS UN MAGASIN D'ÉPICE
Ecrire à BOITE 15 "LE MESSAGER"

A VENDRE
TABLE DE LIBRAIRIE — Meublier de 64 salle à manger et Bibliothèque en trois sections. Téléphone 4418-M. 328

Machinerie de Ferme
AU RIE OLIVER STORE NEUVE GLOUCESTER — 8 hrs A. M. à 8 P. M. Vendues à cheval, Lampes Aladdin, Sacs de farine, Trappe Boile, Casse à en fer et Fourneaux scocals, Courtois pour chevaux, Vaches et Boeufs. Bardoux d'Abnott de plusieurs Bds. — 5 bien d'autres choses. 328

ON DEMANDE
UNE PAIRE DE PATINS A BOULETTE — Point 8. Appeler par TELEPHONE, 5185-J. 328p

DU BOIS FRANC
A VENDRE — BOIS FRANC pour chauffage, toutes les longueurs. Appeler 689-W ou 883-W, en venant chez EDGAR GAGNEY, à Zay's Corner, près de Sabatier, Maine. 388

ON DEMANDE
UN "COOK" — Une Servante et une Lavasse de vaisselle, pour un restaurant. S'adresser à 284 RUE LISBON. 328p

A VENDRE
LOT DE 40 ACRES DE BOIS — A peu près 2000 à 3000 P. M. S'adresser à M. J. B. BROWN, 100 rue de construction et Bois de Palpe. Lots de construction, eau de source, \$1000 comptant, sur la route noire, 7 milles d'Auburn. Ecrire en anglais seulement à BOITE 45, "LE MESSAGER". 328p

DISQUES en Français
NOUS VENONS DE RECEVOIR UNE QUANTITE DE DISQUES "GRAND" EN FRANÇAIS — Comprenant Chansons par Madame Bolina, Gigue, Réals et des Chansons de LAURENCE LAWRENCE MUSIC CO, 319 rue Lisbon. Téléphone, 1206. 350

PERDUE
UNE MONTRE-BRACELET — Dans un petit portefeuille brun. S'adresser à Mme NAPOLEON BRACHESSE, 10 rue Maple. Téléphone 621-X. 328

UN LOGIS Demandé
DEUX ADULTES DEMANDANT A LOUER — UN LOGIS de 3 à 5 chambres chauffé. Téléphone 3912-X. 328p

MAISON, 3 Chambres
A VENDRE — MAISON de 3 chambres et bain, sur le rue Quinby. S'adresser à JOSEPH AUGUSTE LAGASSE, rue Quinby. 328

Keep more "on ice" in the handy FULL QUART STEINIE



Schmidt's
C. SCHMIDT & SONS, INC. PHILADELPHIA, PA.

Distribuée par CENTRAL DISTRIBUTORS, INC.

NOS THEATRES

EMPIRE—"Wing And A Prayer" avec Don Ameche, Dana Andrews, William Wyler.
AUBURN—"Henry Aldrich's Little Secret" avec Jimmy Lydon. Aussi "Dixie Jamboree" avec Frances Langford.
STRAND—"Ghost Catchers" avec Olsen and Johnson. Aussi "Frontier Outlaws" avec Buster Crabbe.
PRISCILLA—"To The Victor" avec John Loder, Margaret Lockwood. Aussi "Diamond Empire" avec Walter Huston.
RITZ—"Snow White And The Seven Dwarfs". Aussi "Frisco Kid" avec James Cagney.
COMMUNITY, New Auburn—"Adventures of Tartu" avec Robert Donat. Aussi "Tarzan's Desert Mystery".
CUMBERLAND, Brunswick—"Double Indemnity" avec Barbara Stanwyck, Fred MacMurray.

PROCHAINS EVENEMENTS

Soirée — Pique-nique de l'Institut au chalet Jacques-Cartier.
Septembre — Fête du Travail.
Septembre — Elections de Lewiston.
10 octobre — Convention des Insultures.
10 octobre — Elections préliminaires — Thanksgiving.

NOS LOCALES

à vendre — Maison neuve près de l'église Protest. et Vincent, 201 rue Lincoln. Voir y trouver un bon assortiment. ann.22-24-25

Voyages au Canada — Pour informations, réservations et billets, adressez-vous à Raymond J. Lévesque, représentant Bartlett, Tél. 4934-M ou 2609-W. ann.lun.mer.ven.n.o

L'Acme Business College — L'Acme Business College n'ouvrira pas ses portes cet automne. Cette nouvelle fut communiquée ces jours derniers par la directrice et propriétaire de l'Institution commerciale, Mme Thomas J. Morency. Mme Morency doit se retirer de ce genre d'activités pour raison de santé. L'Acme Business College fonctionnait depuis déjà plusieurs années et s'était distingué par sa formation supérieure de nombreux jeunes gens et jeunes filles dans les carrières commerciales et secrétaires.

Domages à un garage — Le feu a causé des dommages, hier soir, vers six heures, au garage de M. Arthur Plourde, 73 River Road. Le feu s'était déclaré dans la partie supérieure du garage. Le toit a été brisé et quelques meubles ont été détruits. Au cours de la journée, les pompiers ont aidé une femme à réintégrer son logis, à 75 rue Pierce.

Deux appels — Les pompiers d'Auburn ont eu deux appels, hier, à la résidence de Mme Maude Finley, 229 rue Cook. Il s'agissait d'une détérioration dans le système d'électri-

été. Vers la fin de l'après-midi, ils ont aussi été appelés à la Clark Shoe Co. où le système de glisseurs s'est mis à fonctionner.

Plusieurs ont déjà voté — Le greffier municipal, M. Lucien Lebel, révèle que déjà plus de 200 votants locaux ont enregistré leurs bulletins de vote pour l'élection du 11 septembre prochain. La plupart de ces bulletins ont été enregistrés par des membres du service armé.

Pas de whisky, demain — On nous informe que les magasins de liqueurs de l'Etat ne vendront pas de whisky, demain.

Hôpital Ste-Marie — Les patients sortis dernièrement de l'hôpital Ste-Marie: M. Frédéric Marcoux, 94 rue Pearl; Mme Alphonse Laflamme et son nouveau-né, 69 1/2 rue Lincoln; Mme Roland Laroche et sa fille, 414 rue Main; Mme Philias Lacroix, 113 rue Ash; M. Joseph Bilodeau, 96 rue Oak; Mme Rose Brillant, rue Canal; Mme Armand Bessât, 109 First Avenue, Auburn, et le jeune Réal Fortin, rue Oxford.

Naissance — Ces jours derniers, à l'hôpital C.M.G.: Mme Archie Rousseau, No Name Pond Road, une fille.

Hôpital C. M. G. — Les patients qui sont sortis ces jours derniers de l'hôpital C.M.G. sont: Mme Wilfrid Mathon, 88 rue Russell, et Mme Elzéard Patenaude, de Brunswick.

Naissances — Ces jours derniers, à l'hôpital Ste-Marie: Mme Conrad Doucette, 27 rue Cook, Auburn, un fils; Mme Camille Bellefleur, 148 rue College, un fils.

Notes de Sociétés

PIQUE-NIQUE annuel de l'Institut J. C., dimanche prochain, 27 août, au chalet de Jacques Cartier, à Sabattus, pour les membres et leurs compagnes seulement. Le goûter sera servi à une heure. Il y aura des rafraichissements et des amusements toute la journée. Les autobus partiront à l'heure, de 10 heures à une heure, coin Pine et Lisbon. Des boîtes à manger seront servies avec rafraichissements. Entrée: 35c.—LE COMITÉ DE L'INSTITUT. ann.3.26

CAMP LOYAL 9625, VOISINS ROYALES — Ce soir de 8 hrs 30 à 9 hrs, je serai à la Pharmacie Nationale pour recevoir les contributions. — E. LALIBERTÉ, ann. ann.

LACORDAIRE ET STE-JEANNE D'ARC — Soirée récréative pour les Cercles de Lewiston et d'Auburn, samedi soir, à la demeure de Mme Alfred Tanore, 221 rue Turner, Auburn. Invitation cordiale aux membres et amis.

LIGUE DU SAINT-NOM — Les membres qui n'ont pas déposé leurs cartes dans le panier de la quête, dimanche dernier et qui désirent prendre part au pique-nique dimanche prochain à Tekakwitha, n'ont qu'à téléphoner à M. JOSEPH DULAC, téléphone 1703, et à se rendre à l'école St-Pierre, rue Blake, dimanche matin à huit heures et demie.



La vignette supérieure représente quelques-uns des candidats démocrates du comté, en compagnie du Vice-Président des Etats-Unis, M. HENRY A. WALLACE, à l'occasion de sa visite au bureau du maire, ce matin. De gauche à droite: MM. Arthur Bazinet, candidat pour commissaire du comté; A. F. Martin, candidat pour procureur du comté; le maire Jean-Charles Boucher, candidat pour le Sénat; l'ex-maire Donat Levesque, candidat pour Register of Probate; le vice-président Wallace; Armand A. Dufresne Jr, candidat pour juge des Tutelles; Benjamin Arena, candidat pour sénateur. M. Louis A. Gendron, candidat pour shérif, n'a pu laisser son travail assez tôt pour se faire photographier avec le groupe. — Dans la vignette du bas, on voit M. Wallace, au moment de sa conférence de presse donnée aux journalistes locaux. Il est interviewé à ce moment par M. Louis P. Gagné, du Messenger.

Le Vice-Président Wallace a visité Lewiston ce matin

Le vice-président des Etats-Unis est venu se rendre compte de la situation du travail dans notre localité et dans tout le Maine. — Il apprécie l'esprit d'entreprise des gens de notre Etat. — Une visite à WCOU. Conférence de presse.

Lewiston a eu de la grand-visite ce matin, dans la personne du vice-président des Etats-Unis. M. Henry A. Wallace, une des figures prédominantes de la récente convention nationale démocrate, s'est rendu au bureau du maire Boucher, à 10 heures et 30, ce matin, et y a fait connaissance avec tous les candidats démocrates du comté. De plus, il a bien voulu accorder une conférence aux journalistes, conférence qui a duré quelque 10 minutes.

Wallace a eu de la grand-visite ce matin, dans la personne du vice-président des Etats-Unis. M. Henry A. Wallace, une des figures prédominantes de la récente convention nationale démocrate, s'est rendu au bureau du maire Boucher, à 10 heures et 30, ce matin, et y a fait connaissance avec tous les candidats démocrates du comté. De plus, il a bien voulu accorder une conférence aux journalistes, conférence qui a duré quelque 10 minutes.

Wallace a eu de la grand-visite ce matin, dans la personne du vice-président des Etats-Unis. M. Henry A. Wallace, une des figures prédominantes de la récente convention nationale démocrate, s'est rendu au bureau du maire Boucher, à 10 heures et 30, ce matin, et y a fait connaissance avec tous les candidats démocrates du comté. De plus, il a bien voulu accorder une conférence aux journalistes, conférence qui a duré quelque 10 minutes.

En Service

BLESSÉ A L'ACTION — Le soldat de première classe Roger Comeau a été blessé en France, le 29 juillet. Il est l'époux de Lucille Lafontaine, et fils de M. et Mme Achille Co-



M. Roger Comeau

meau. Il entra dans le service en février 1943, et est outre-mer depuis dix mois. Il fit son entraînement au Camp Swift, Texas.

Le soldat de première classe Maurice Denis, fils de M. et Mme Donat Denis, rue Bates, est maintenant rendu à New Mexico.

Le soldat Normand Cloutier, fils de M. et Mme Arthur Cloutier, rue Lisbon, qui était stationné en Angleterre est rendu en France.

Le soldat de première classe Roger "Chick" Pontbriand, fils de M. et Mme Henri Pontbriand, Troisième rue, Auburn, qui était stationné depuis quelque temps en Angleterre, vient d'être transféré en France.

Le soldat de première classe Roland Hamel, fils de M. et Mme Majorque Hamel, 134 rue South Main, Auburn, est maintenant rendu sain et sauf outre-mer. Son frère le matelot Roger Hamel est stationné à Sampson, N. Y.

Le caporal Maurice R. Obie est maintenant rendu au Fort Rodman à New Bedford, Mass. Son frère le matelot Roger F. Obie est stationné à Miami, Floride. Ces deux militaires sont les fils de M. et Mme Thomas Obie, 165 rue Broad, Auburn.

Le soldat Albert Vincent, fils de M. et Mme Louis Vincent, Sixième rue, Auburn, est stationné en France depuis quelque temps. Son épouse et ses trois enfants demeurent sur la rue Pulsifer, Auburn.

Le sergent-technicien Réginald Jean, fils de M. et Mme Pierre Jean, 247 Webber Avenue, est stationné quelque part en Angleterre.

Le soldat de première classe Alfred G. Provencher est stationné en Italie. Ses parents demeurent à 24 rue Drummond, Auburn.

Elles ont la tête rasée

SAINT-RAPHAEL, France. — Vingt-cinq Jolies Filles, accusées de s'être rasées d'amitié avec des Allemands ont eu la tête rasée publiquement devant une foule triomphante. Les jeunes filles s'étaient rasées d'amitié avec des Allemands, devant l'hôtel de ville. Un comité de la Libération, comprenant sept hommes, les avait auparavant condamnées à subir cette punition. La seule protesta de son innocence, elle fut ramené pour être interrogée à nouveau.

Changement D'ADRESSE !

ALPHONSE DUGAL — Comptable Public — Maintenu Etabli dans l'EDIFICE DINGLEY 14 rue Lisbon, Lewiston. Tél. 4847.

PAINS, 2 pour 17c

FÈVES, "Home Made" 30c
PATATES U. S. A., No. 1, 60c peck — 100 lbs \$4.00
Visitez notre Magasin de Viande et d'Epicerie
Boeuf, Lard, Veau, Mouton, Beurre, Etc.
M. ALFRED CHARTRE
Depuis 11 ans, coupure de viande au Henry Charte's Market, est aujourd'hui à l'emploi de Paul's Cash Market. M. CHARTRE invite ses amis et le public à lui rendre visite à son nouvel emploi.

PAUL'S CASH MARKET

— Téléphone 83376 —
Coin des rues Chestnut et Oxford, Lewiston.

Vincent's

Ginger Ale
Depuis 1888



LE MEILLEUR CHOIX DE CHAPEAUX DU MAINE

Vous trouverez ici en ce moment le meilleur choix de chapeaux du Maine. Toutes les plus dernières créations de New York pour l'automne, comprenant les styles populaires Bernadette et Fisherman "off-the-face", ainsi que des fantaisies à grands rebords, Notre Hat Bar étale aussi des Chapeaux Occasionnels, Calottes, Casques Hollandais, Bérêts, Demi-Chapeaux, Beantes et les plus dernières nouveautés, pour la petite demoiselle jusqu'à la dame. Couleurs chic et points 21 à 24.

\$1.00, 1.95, 2.95, 4.95, 6.95

Jolie Ligne de ROBES
Robes en Velours, Corduroy, Lainé et Soie, Crépe, Plusieurs dit nouveau style à deux morceaux... à partir de \$4.95.
VOYEZ NOS JOLIES TOILETTES DE MARIÉE.

Manteaux--Costumes d'Automne
\$16.95, 19.75, 25.00, 39.75
Ces manteaux sont dans les matériaux qui ne peuvent être remplacés. Plaid, Camelhair, Tweed, Corduroy, Lainage Timmott. Matériel supérieur... à meilleur marché... voyez-les maintenant. Un léger montant le mettra de côté, si vous le désirez. Jolie sélection de manteaux garnis de fourrure à partir de \$24.50.

234
rue Lisbon **STAR** d'Atherton's

Un soldat sauve un enfant de la mort

ST JEAN Terre-Neuve — Le caporal Joseph Lefebvre, de Montréal en service actif ici a été chaleureusement félicité par son commandant pour avoir sauvé d'une noyade à Sydney, Nouvelle Ecosse, un enfant de l'endroit.

Revenant de son congé annuel, le caporal Lefebvre fut retardé quelques jours à Sydney. En compagnie de copains de l'armée, il alla se baigner au vieux réservoir de l'endroit et se reposa sur la grève lorsqu'il y entendit des cris de détresse venant des enfants dans le voisinage. Constatant que le jeune Ross Anthony, fils âgé de 7 ans de M. et Mme Frank Anthony 1176 rue St. George, allait se noyer, le caporal plongea et repêcha le corps inerte du bambin.

Il pratiqua alors la respiration artificielle durant une trentaine de minutes et réussit à ramener le jeune Anthony. La famille reconnaissante du rescapé adressa de vifs remerciements au caporal Lefebvre. Le "Post Record" de Sydney rapportant l'acte de bravoure du militaire montréalais publiait le fait que le maire Jack MacLean s'est mis en communication avec la "Royal Humane Association" afin de lui demander de reconnaître de façon appropriée le beau geste du caporal Lefebvre.

Décès

Poulin — Anne-Marie Poulin, âgée de trois jours, enfant de M. et Mme Joseph Poulin, née Claire Dandaneau, de 159 rue Lincoln, est décédée jeudi soir, à l'hôpital Ste-Marie. Outre ses père et mère, elle laisse deux frères, Jean et Paul, ainsi qu'à sa grand-mère Maternelle, Mme Marie Dandaneau, de Lewiston, et son grand-père paternel M. Joseph Poulin, de Lewiston. Le corps est exposé aux salons de l'établissement Fortin.

Les chemises d'hommes, rétrécies ou usées, peuvent être utilisées pour la confection de caleçons d'enfants ou de chemises de sport pour garçons. On peut en faire des mouchoirs et des tabliers. Avec les poignets de chemises connus ensemble, on pourra confectionner des poignets pour chaudrons.

VIEUX TIMBRES Avant 1885

On désire acheter des TIMBRES des Etats-Unis d'avant 1885, se trouvant dans de vieux albums de timbres, sur couverts, sur enveloppes ou détachés, etc. Ils doivent être enviables, et 25 cents être imprimés sur couvert. Les personnes demeurant en dehors de Lewiston, n'auront qu'à expédier ce qu'elles ont et elles recevront un chèque. VOS TIMBRES seront gardés intacts pendant dix jours, attendant votre acceptation ou refus.

THE HOBBY SHOP
395 rue Lisbon
LEWISTON, MAINE

LIQUEURS -- LIQUEURS

EXCHANGE HOTEL COCKTAIL BAR
16 RUE CHAPEL, LEWISTON.
CHOIX DE LIQUEURS servis à prix raisonnables, où les vieux amis se rencontrent.
AGREZZE ce que vous voulez.
DÉPENSEZ ce que vous voulez.
Pas de frais minima en aucun temps

F. E. BÉRUBE, D. C.

Chiropraticien
TRAITEMENTS ÉLECTRIQUES
Heures de bureau: 9 A. M. - 5 P. M.; 8 P. M. - 8 P. M.
171 RUE LISBON, LEWISTON
TELEPHONE 4777
Tous les jours, excepté le Mercredi

RANGE and FUEL OILS COAL

W. E. CLOUTIER, & Co
97 RUE CEDAR, Lewiston.
Téléphone 511

LAKE GROVE SEAFOOD SPA

EAST AUBURN, MAINE
CLAMS, notre Spécialité
Fermé LUNDI au JEUDI
Ouvert VENDREDI au DIMANCHE
— 6 Heures P. M. à Minuit —

LUNETTES \$6.50

Complètes
VERRES BRISÉS
Remplacés en une heure
POLIQUIN'S
Bijoutier Manufacturier Opticien
240 RUE LISBON, LEWISTON.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

De Toutes Sortes
Lewiston Lumber Co.
25 TAMPA TEL. 2869

MORENCY MOTORS, INC.

433 RUE LISBON Téléphones, 3455 - 3456
CHARS USAGES
Accessoires -- Batteries -- Réparations -- Tubes
Huiles -- Gazoline -- Service, 24 hrs, AAA et ALA

Mandats de Banque

Si vous avez de l'argent à expédier par la poste, vous économisez en vous servant de nos Mandats de Banque qui ont la même protection que les Mandats de Poste. Vous pouvez envoyer nos Mandats de Banque n'importe où et ils seront honorés partout. Voyez ci-dessous l'argent que vous économiserez:

MANDATS DE POSTE		NOS MANDATS DE BANQUE	
De \$0.01 à \$2.50	10c	De \$0.01 à \$2.50	10c
De \$2.51 à \$5.00	14c	De \$2.51 à \$5.00	10c
De \$5.01 à \$10.00	19c	De \$5.01 à \$10.00	10c
De \$10.01 à \$20.00	22c	De \$10.01 à \$20.00	10c
De \$20.01 à \$40.00	25c	De \$20.01 à \$40.00	10c
De \$40.01 à \$60.00	30c	De \$40.01 à \$60.00	10c
De \$60.01 à \$80.00	34c	De \$60.01 à \$80.00	15c
De \$80.01 à \$100.00	37c	De \$150.01 et plus	1c du \$10

Il y a un Service pour chacun de vos besoins à la First Auburn Trust.

FIRST AUBURN TRUST CO.

Arthur-A. Legendre, Gérant
Mlle Georgette Leblanc
Régis-A. Lepage, Directeur

Lauréat-E. Roy, Assistant
Mlle Rhéa Lafontaine

Membre de la Federal Deposit Insurance Company
Tél. 480

Annonce Politique

POUR AVOCAT DU COMTE

A. F. MARTIN

Le populaire candidat démocrate